

les Ukrainiens ont si noblement poursuivie jusqu'ici, et nous prenons la ferme résolution de consacrer nos forces à cette cause pour laquelle ils ont donné la plus grande preuve de dévouement, afin que ces morts n'aient pas fait le suprême sacrifice en vain, que cette nation renaisse à la liberté et à un nouveau sens de responsabilités qu'elle devra assumer dans la future fraternité humaine, et que nous prenions l'initiative dans cette voie en permettant au moins à certains de ces réfugiés de trouver asile au Canada et de partager avec nous le genre de démocratie pour laquelle tant d'Ukrainiens ont donné leur vie.

*Réalisation de la Charte de l'Atlantique—Voix éminentes entendues*

C'est presque sacrilège que de traduire le langage de l'immortalité, mais les Ukrainiens sont morts pour une cause aussi noble que ceux de Gettysburg; malgré cela, le grand public a à peine remarqué le fait. Il y a cependant certains nobles caractères, hommes et femmes occupant de hautes fonctions, qui l'ont compris et leurs paroles devront donner une impulsion non seulement à une protestation générale contre le traitement accordé aux réfugiés mais également à une franche mise en pratique de ces doctrines pour lesquelles nous avons fait la guerre et, espérons-le, l'avons gagnée.

Au nombre de ces voix qui ont été entendues, on remarque des chefs de l'opinion publique tels Mme Eleanor Roosevelt, l'honorable Hector McNeil, sous-secrétaire d'Etat parlementaire britannique, le premier ministre Fraser de la Nouvelle-Zélande, Sa Sainteté le Pape Pie XII, le docteur Watson Kirkconnell de l'Université McMaster, Mme Clare Boothe Luce, le membre du Congrès américain Michael J. Bradley, le sénateur Arthur Vandenburg, le docteur Clarence A. Manning, et autres. Et ils ont de quoi élever la voix.

*Le chef de l'Eglise baptiste proteste: Appel au nom de l'humanité:  
La situation mise à jour*

“On reçoit des rapports courants et peu rassurants à l'effet que, en violation de la loi internationale mais en prétendue conformité du pacte dictatorial de Yalta, les autorités militaires des zones britannique et américaine obligent les réfugiés ukrainiens, polonais, lettons, lithuaniens et estoniens à se rendre à des camps de rapatriement soviétiques pour être transportés de force... En un temps où les troupes américaines, canadiennes et britanniques outre-mer réclament à grands cris le prompt rapatriement, ces millions de personnes déplacées dans l'ouest de l'Europe craignent le rapatriement plus que la mort et se suicident ou se laissent mourir de faim dans les forêts afin d'échapper aux horreurs du régime soviétique. Ces personnes ne sont pas des criminels de guerre.

“Les remettre à l'armée rouge et à la N.K.V.D., c'est les condamner à mort. Celui qui remet délibérément un homme innocent à ses meurtriers est lui-même coupable de félonie. Ce serait un désastre moral de la plus haute importance si le gouvernement canadien allait partager la responsabilité de ces crimes.

“Jamais, à ma connaissance, des nations chrétiennes n'ont tant fermé les yeux sur une telle atrocité.

“Puis-je insister, monsieur le premier ministre, pour que le gouvernement canadien se fasse l'interprète de la conscience du Canada et s'occupe activement de prévenir ces crimes contre l'humanité? Et j'insiste pour que le Canada fasse sa part en offrant un asile à gens qui fuient la mort.”

*Mlle Emma Birkett témoigne: Appel au nom de l'humanité*

Comme témoignage additionnel à la lettre ci-haut mentionnée, les constatations de Mlle Emma Birkett devraient être citées. Dans le numéro du 6 septembre 1945, du *Weekly Review*, édition de Londres, elle déclare: